



QUELS SONT LES IMPACTS ET RÉSULTATS OBTENUS EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION À CE JOUR ?

Jean-Luc Chotte

Les preuves les plus tangibles en matière d'impacts et de résultats de la lutte contre la désertification sont probablement de l'ordre de l'agenda politique et des initiatives internationales. En effet, si les actions de lutte contre la désertification à l'échelle des territoires sont très nombreuses et mises en œuvre depuis de nombreuses années, leurs impacts ne sont que rarement documentés sur le moyen et long termes.

L'une des 169 cibles de l'Agenda du développement durable

Le concept de *Zero net land degradation* (ZNLD) a été mentionné officiellement pour la première fois en 2011, par Luc Gnacadja, secrétaire exécutif (de 2007 à 2013) de la CNULCD, en préparation du sommet Rio+20. Lors de ce sommet, les chefs d'État ont ainsi adopté le concept de monde neutre en dégradation des terres qui a posé un cadre politique global. Les États ont ensuite demandé à l'interface Science politique de la CNULCD de préciser ce cadre conceptuel et de fournir une base scientifique solide pour la compréhension, la mise en œuvre et le suivi des progrès accomplis vers l'objectif de la dégradation neutre des terres¹³. À ce jour, 129 pays se sont engagés à établir des objectifs volontaires de dégradation neutre des terres et des mesures pertinentes pour atteindre cet objectif d'ici 2030. C'est le mécanisme mondial qui a pour mandat de faciliter la mobilisation de ressources financières pour mettre en œuvre la Convention. Il est l'opérateur de la Convention. Il travaille avec les pays en développement, le secteur privé et les donateurs pour mobiliser des ressources substantielles à l'intérieur et à l'extérieur d'un pays, afin de mettre en œuvre la Convention au niveau national. À ce titre, il a soutenu la création du fonds pour la dégradation neutre des terres (LDN Fund), une initiative dirigée par le secteur privé afin de collecter

13. Voir chapitre 3 « Que comprendre derrière l'expression "lutter contre la désertification" ? ».

des fonds pour des projets de lutte contre la désertification. En 2015, atteindre un monde neutre en termes de dégradation des terres est devenu l'une des 169 cibles (cible 15.3) des Objectifs de développement durable. Inscrire la dégradation des terres dans les objectifs de développement durable illustre la prise de conscience des décideurs, au-delà des États affectés par la désertification.

Une diversité d'initiatives qui dépassent le seul périmètre de la CNULCD

L'initiative de la Grande Muraille verte, lancée en 2007 par les onze États de la bande sahélienne en Afrique, est sans conteste une initiative d'envergure pour la CNULCD, d'autant plus que, depuis mai 2021, la Convention héberge l'accélérateur de la Grande Muraille. L'accélérateur agit comme une plateforme chargée de renforcer, coordonner et suivre la mise en œuvre des projets de lutte contre la désertification. Cependant, il existe de nombreuses autres initiatives qui partagent cet objectif de faire des terres un levier du développement durable.

Le défi de Bonn¹⁴ en est une, voulue par l'Allemagne en 2011 au travers de son programme IKI (*International Climate Initiative*). Elle est mise en œuvre dans le cadre d'une collaboration entre l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et le Fonds mondial pour la nature (WWF). Au niveau mondial, cette initiative a pour objectif de restaurer 150 millions d'hectares de paysages dégradés et déboisés d'ici 2020 et 350 millions d'hectares d'ici 2030. En 2017, le cap des 150 millions d'hectares restaurés est franchi. Cette initiative est déployée dans 61 pays. En Afrique, 10 pays se sont regroupés pour le lancement de l'*African Forest Landscape Restoration Initiative* (AFR100), afin de restaurer 100 millions d'hectares de terres dégradées d'ici 2030.

La Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes

Le 1^{er} mars 2019, l'Assemblée générale des Nations unies adopte à l'unanimité une résolution, proclamant la période 2021-2030

14. <https://www.bonnchallenge.org/about>.



comme la « Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes ». Celle-ci a deux objectifs principaux. Elle ambitionne « d'appuyer et d'intensifier les efforts visant à éviter, enrayer et inverser la dégradation des écosystèmes », et de « sensibiliser à l'importance d'une restauration réussie des écosystèmes ». La résolution se veut fédératrice, tant au niveau des types d'acteurs impliqués qu'au niveau de la diversité des parties concernées. Un très large panel d'acteurs est en effet ciblé par la résolution : « les gouvernements, les organisations internationales et régionales et d'autres parties prenantes, notamment la société civile, le secteur privé et les milieux universitaires, [sont invités] à appuyer activement la mise en œuvre des activités de la Décennie ». La résolution mentionne aussi qu'« il importe d'associer pleinement toutes les parties intéressées, y compris les femmes, les enfants, en fonction de leur stade de développement, les jeunes, les personnes âgées, les personnes handicapées, les peuples autochtones et les populations locales ».

L'émergence de réseaux de partage de connaissances dédiés à la lutte contre la désertification

Très rapidement, le sentiment partagé par tous les acteurs de la nécessité d'échanger les connaissances pour la mise à l'échelle d'actions réussies de lutte contre la désertification a conduit à la mise en place d'une plateforme. Lancé en 1992, le réseau World Overview of Conservation Approaches and Technologies¹⁵ répond à cette ambition. Ce réseau mondial facilite le partage des connaissances aux niveaux local, national, régional et mondial, créant ainsi un espace innovant de partage des bonnes pratiques pour lutter contre la dégradation des sols, le changement climatique et la perte de biodiversité. Il facilite ainsi l'analyse des bonnes pratiques qui fonctionnent (où, comment et pourquoi) et de leurs coûts et avantages. Cette plateforme décrit plus de 2 000 pratiques et techniques de lutte contre la désertification, provenant de plus de 130 pays dans le monde. Dans cinq des 36 décisions prises lors de la Conférence de parties en mai 2022 à Abidjan, elle est reconnue par les États pour son rôle

15. <https://www.wocat.net/en/about-wocat>.

dans la formation et le partage des connaissances, et comme un levier pour renforcer les collaborations entre tous les acteurs. Elle compte plus de 400 utilisateurs et contributeurs aux données.

Des impacts d'actions sur le terrain trop rarement documentés

La plateforme WOCAT permet de collecter les données sur les impacts des actions de lutte contre la dégradation des sols, le changement climatique et la perte de biodiversité. Les services qu'elle procure (partage de connaissances, formation, aide à la décision) sont très utiles. Néanmoins, il faut reconnaître que le nombre limité de pratiques recensées (2 000), au regard de la multitude d'initiatives, d'actions, de programmes mis en œuvre, limite son rayonnement. En effet, seule une fraction minime des actions est documentée. Plusieurs raisons à cet état de fait :

- des effets des actions de lutte contre la désertification qui ne sont mesurables que sur le moyen (10 ans) ou le plus long terme, comme le stock de matière organique des sols ;
- une durée des projets (et de leur financement) inadaptée à ce suivi à moyen et long termes ;
- le manque d'un cadre précis définissant les indicateurs à mesurer ;
- des indicateurs trop souvent définis par la recherche et trop souvent inaccessibles pour les acteurs et/ou inadaptés aux conditions locales ;
- un manque de soutien pour la formation des acteurs à l'acquisition des données et des méthodes associées, et à leur archivage.

EN SAVOIR PLUS

Agrisud, 2020. *L'Agroécologie en pratiques*, Agrisud International, 245 p., téléchargeable sur <https://www.agrisud.org/mediatheque>.

Besbes M., Chahed J., Hamdane A., 2014. *Sécurité hydrique de la Tunisie : Gérer l'eau en conditions de pénurie*, éditions L'Harmattan, Paris, 358 p.

Chaibou M., Bonnet B., 2020. The arid pastoral and oasis farming system: Key centres for the development of trans-Saharan economies. *In : Farming Systems and Food Security in Africa: Priorities for science and policy under global change* (J. Dixon, D. Garrity, J.-M. Boffa, T. Williams,



T. Amede, C. Auricht, R. Lott, G. Mburathi, eds), Routledge, Londres et New York.

Deygout Ph., Treboux M., Bonnet B., 2012. Systèmes de production durables en zones sèches. Quels enjeux pour la coopération au développement ? MAEE, AFD, GTD/CARI, 135 p.

Faure S., Burger P. (eds.), 2013. *Agroécologie, une transition vers des modes de vie et de développement viables – Paroles d'acteurs*, Groupe de travail Désertification, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, <https://www.cariassociation.org/Publications/Agroecologie-une-transition-vers-des-modes-de-vie-et-de-developpement-viables>.

Gliessman S., 2016. Transforming food systems with agroecology. *Agroecol. Sustain. Food Syst.*, 40, 187-189.

Levard L. (ed.), 2023. *Guide pour l'évaluation de l'agroécologie – Méthode pour apprécier ses effets et les conditions de son développement*, Éditions du Gret et éditions Quæ, Versailles, 320 p.

Rochette R.M., ed., 1989. *Le Sahel en lutte contre la désertification : leçons d'expériences*. Ouvrage collectif CILSS (Comité inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel), GIZ, éditions Margraf, Weikersheim, Allemagne, 592 p.

DÉSERTIFICATION ET CHANGEMENT CLIMATIQUE, UN MÊME COMBAT ?

BERNARD BONNET, JEAN-LUC CHOTTE, PIERRE HIERNAUX,
ALEXANDRE ICKOWICZ, MAUD LOIREAU, COORD.

Collection Enjeux sciences

L'évolution, question d'actualité ? (nouvelle édition augmentée)

Guillaume Lecointre, 2023, 136 p.

Les grands lacs. À l'épreuve de l'Anthropocène

Jean-Marcel Dorioz, Orlane Anneville, Isabelle Domaizon, Chloé Goulon,

Jean Guillard, Stéphan Jacquet, Bernard Montuelle, Serena Rasconi,

Viet Tran-Khac, Jean-Philippe Jenny, 2023, 144 p.

Les virus marins.

Simple parasites ou acteurs majeurs des écosystèmes aquatiques ?

Stéphan Jacquet, Anne-Claire Baudoux, Yves Desdevises,

Soizick F. Le Guyader, 2023, 112 p.

Le moustique, ennemi public n° 1 ?

Sylvie Lecollinet, Didier Fontenille, Nonito Pages, Anna-Bella Failloux,

2022, 168 p.

Feux de végétation. Comprendre leur diversité et leur évolution

Thomas Curt, Christelle Hély, Renaud Barbero, Jean-Luc Dupuy,

Florent Mouillot, Julien Ruffault, 2022, 136 p.

Les mondes de l'agroécologie

Thierry Doré, Stéphane Bellon, 2019, 176 p.

Pour citer cet ouvrage : Bonnet B., Chotte J.-L., Hiernaux P., Ickowicz A., Loireau M., coord., 2024. *Désertification et changement climatique, un même combat ?* éditions Quæ, Versailles, 128 p.

L'édition de cet ouvrage a bénéficié du soutien financier du Comité scientifique français de la désertification (CSFD) pour en permettre une diffusion large et ouverte.

Cet ouvrage est diffusé sous licence CC-by-NC-ND 4.0.

Éditions Quæ

RD 10

78026 Versailles Cedex

www.quae.com / www.quae-open.com

© Éditions Quæ, 2024

ISBN (papier) : 978-2-7592-3803-3

ISBN (PDF) : 978-2-7592-3804-0

ISBN (ePub) : 978-2-7592-3805-7

ISSN : 2267-3032

Le code de la propriété intellectuelle interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique, et est sanctionné pénalement. Toute reproduction même partielle du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20 rue des Grands-Augustins, Paris 6^e.